

les Pussifolies 2011

Un succès grandissant

La 3ème édition des Pussifolies a commencé le 12 juin 2011 dans les rues de Pussigny, petite commune du sud de la Touraine, au bord de la Vienne (185 habitants sur 8.5 km2).
Originaires des communes voisines, de la région parisienne, et même de Belgique, du Maroc ou du Japon, informés par hasard ou par relations, 19 artistes invités sont venus réaliser la performance de peindre en 8 heures devant le public un tableau grand format (4 mètres sur 2) en acrylique.
Ces toiles resteront visibles dans les rues de la commune jusqu'au 30 septembre 2011.
Lancées à partir d'une idée d'Henri Burin, qui nous a raconté l'histoire de cette manifestation originale, les Pussifolies rencontrent un succès grandissant.

Cette manifestation, avec le salon de Sainte Maure, l'exposition de l'allée de Brou et les actions ponctuelles à Pouzay et Séigny sont une belle occasion de faire connaître la peinture et l'art en général en milieu rural dans le pays de Sainte-Maure.



Comme le dit Dominique Brunet présidente de l'association des Pussifolies, en insistant sur la contribution de tous les bénévoles de l'association et des sponsors, "Notre concours du grand format gagne du galon, votre présence et l'intérêt que les médias y ont porté le prouve. Je me fais même un peu de souci pour les années à venir, parce que, pour accueillir un plus grand nombre de peintres, la commune va devoir engager un programme de construction de murs".

En effet, il y avait cette année 19 peintres à concourir (4 à la première édition). Si certains sont peu bavards, plus à l'aise pour peindre que pour parler, d'autres au contraire sont ravis d'échanger avec le public, et tous participent à ce développement culturel en milieu rural.

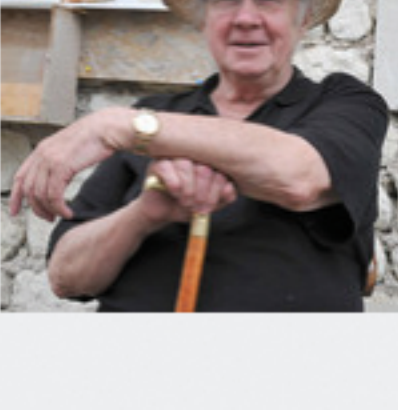
A travers une dizaine d'interviews nous avons voulu approcher leur démarche, leur motivation et leur méthode de travail.

Interview de Henri Burin

Il y avait à Truyes, un petit village du côté de Tours, le salon du petit format, et en discutant avec son président un jour, j'ai dit "tiens ça serait intéressant, je vais monter le grand format" en espèce de boutade. J'en étais resté là, puis un jour le maire de Pussigny, en discutant avec lui, il m'avait dit "tiens ça serait bien si t'avais une idée". Je lui dis "ça tombe bien, j'en ai bien une, on va faire le grand format dans le plus petit village du canton".

Eh hop, c'est parti. On a fait un premier essai avec trois peintres, puis après il y en a eu 4 puis 10, maintenant il y en a 19. On voit que la mayonnaise prend et c'est parti pour de nombreuses années.

Il y a une espèce de dynamique dans ce petit village qui est assez extraordinaire. Il y des gens qui sont bien partants, c'est presque un défi, et on voit que depuis 4 ans, c'est fantastique. Ça fait une dynamique, dans une zone rurale où l'art est perçu avec une certaine méfiance. Mais impliquer le monde paysan à regarder des œuvres, à faire des expos dans le monde rural peut les amener à une certaine forme de culture.



Driss Agabsi



Je connaissais des artistes dans la région. J'ai participé à des expos, à l'allée de Brou.

L'idée des grands formats c'est bien, passer la journée avec les amis, les artistes, voir du monde, c'est intéressant et c'est une performance.

Je travaille très vite. Je n'ai pas de maquette. Dans ce genre de d'intervention, c'est pas un très grand concours. C'est pas un problème pour un artiste, un artiste a toujours des ressources en lui, on a une démarche, il n'y a pas de risque. On se positionne comme on est dans un atelier, ça fait partie d'une recherche d'atelier. Je vois pas pourquoi je ferais des maquettes alors que pour mes tableaux je ne fait pas de maquette à chaque fois, je travaille directement.

Je travaille dans la région parisienne, je suis assistant spécialisé dans l'enseignement artistique.

On retrouve dans votre tableau, les couleurs de votre pays d'origine ?

J'ai atterri en France très tard, une majeure partie de ma vie je l'ai passée au Maroc, donc on reste imprégné par ça.



Yves de Smet



J'ai acheté une maison ici, il y a cinq ans.

J'ai une activité professionnelle en Belgique, parce que je suis belge, de peindre en bâtiments, mais j'ai eu une formation artistique, c'est pourquoi je suis passé de l'un à l'autre.

De passer par exemple du petit format au grand format ne me pose aucun problème.

C'est génial de travailler en plein air, en milieu rural, de faire bouger les gens.

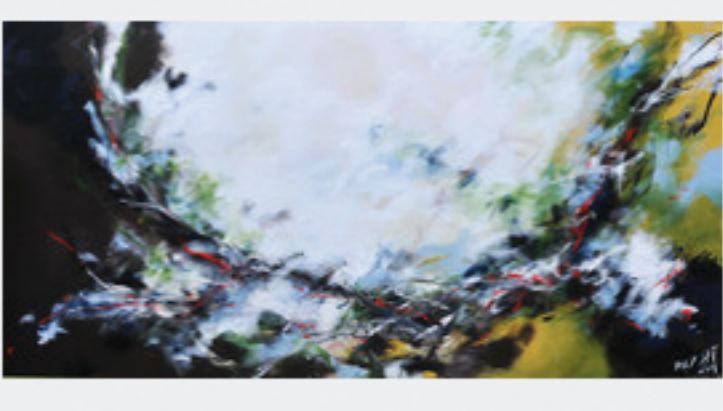
Est-ce que vous avez réfléchi à ce que vous allez faire ?

Non, je réfléchis jamais. Je travaille, c'est gestuel, c'est selon le recul, ce que je fais c'est abstrait. Je travaille l'abstrait et le figuratif, mais pour le figuratif il me faut énormément de temps de réflexion, alors que l'abstrait est plus gestuel et plus dans les couleurs, c'est un travail de couleurs donc ça me pose moins de problème pour travailler en si peu de temps.

Au niveau des couleurs ?

C'est des couleurs qui chantent, beaucoup de lumière parce qu'on ne va pas toujours travailler dans des gris et dans des noirs. Je préfère des moments de lumière, quelque chose de lumineux, dans les rouges, dans les bleus, c'est mes couleurs fétiches, un peu de vert...

[Site](#)



Régis Faytre



Je suis de l'Oïse, je suis dans la peinture mais je dirais comme un artisan par rapport à un artiste peintre ; je fais quelque expos sur la région de Senlis Chantilly. J'ai fait une maquette, ça m'a angoissé ; je me suis dit "il faut que j'arrive avec un sujet".

En fait je recopie ma maquette, mais c'est un peu mon boulot, je travaille avec des maquettes que l'on me donne et que j'agrandis en peinture.

Et la thématique de votre tableau ?

C'est à partir de l'inspiration de Chéleau avec ses batailles, et moi je remplace les lances par des cinceaux et les chevaliers deviennent des tubes. Si j'ai le temps je vais pouvoir monter en épaisseur, car ce qui est intéressant c'est de jouer sur les transparences.



Alain Lecarpentier



L'année dernière, on se promenait au bord de Vienne et on a vu Pussigny les Grands Formats.

On s'est dit "tiens c'est une idée intéressante", on a visité le village, on a vu toutes les toiles, et comme j'aime les grands formats, je me suis dit "ça j'aimerais bien y participer".

Donc j'ai envoyé mon dossier, c'est pour cela que je suis ici aujourd'hui.

Pour moi c'est une première en extérieur avec du public.

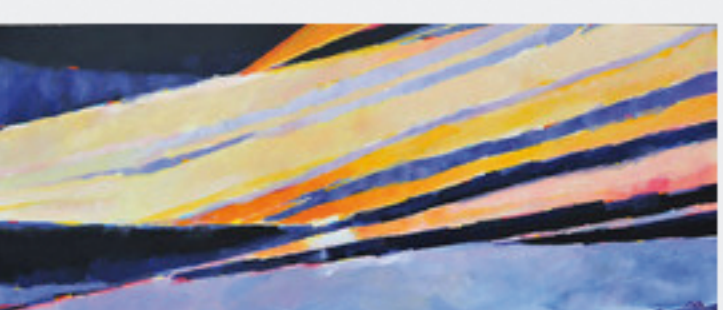
Je peins depuis 10 ans dans mon atelier, un peu à l'extérieur mais très peu, je préfère emmagasiner des images et les reproduire après, des images, des émotions, enfin tout ce qui m'habite.

Et puis là je me suis dit "ça vaut le coup d'essayer, c'est un beau défi comme on dit".

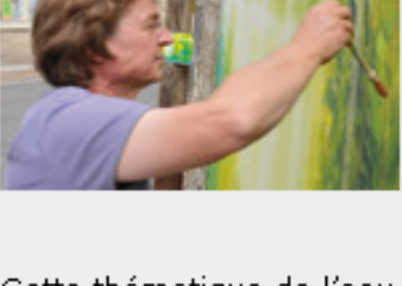
J'ai l'habitude de faire des formats relativement grands. Là j'ai préparé une esquisse qui s'appelle embarquement immédiat, un beau voyage en perspective.

Je suis d'Angoulême.

[Site](#)



Alain Péan



Pourquoi l'eau ?

Je sais pas, c'est plus une histoire de temps. Les traces que laisse l'eau, le temps ça m'inspire.

Je sais jamais à l'avance ce que je vais faire.

Là c'est la première fois que je fais ça. Là j'aime bien car il y a de l'espace pour pouvoir travailler gestuellement.

Cette thématique de l'eau c'est quelque chose d'habituel ?

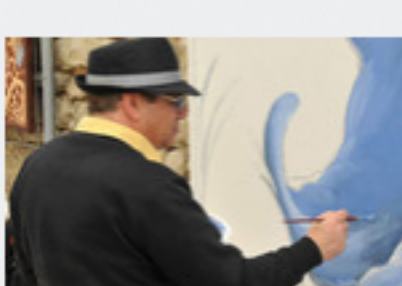
Ah oui habituel, je travaille toujours avec des taches, c'est un peu psy, c'est ce que j'aime car j'oscille entre l'abstrait et le figuratif.

Et après moi ce que j'aime, c'est bavarder avec les gens qui regardent, qui ne voient pas la même chose, qui s'aout analysent, moi je vois ci, ah bon et pourquoi tu vois ça, une introspection.

[Site](#)



Benoît Dechelle



J'ai croisé les organisateurs dans une exposition.

Dans un premier temps, ça m'a un peu effrayé, car je n'avais jamais fait de grand format.

Et puis j'ai participé à l'exposition XXArt, où j'ai réalisé un 3m2.

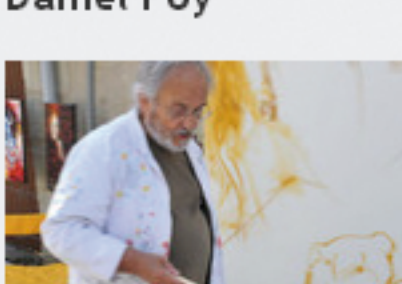
Mon challenge, c'est de réussir à finir la toile dans les temps.

J'ai travaillé en tant qu'illustrateur pour un album où j'avais coïncé des animaux.

C'est un thème que je reprends, maintenant que je fais de la peinture, c'est toujours une série d'animaux coïncés et pour aujourd'hui c'est un requin grand format.



Daniel Foy



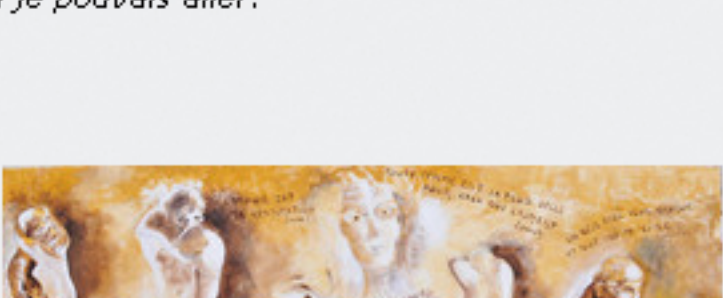
Je faisais partie de l'association d'Henri Burin, les Chevaliers de Courtineau, et j'ai donc suivi dès le début cette idée qu'il a lancée et qui a été reprise avec brio par Mme le maire de Pussigny.

Je suis maintenant en retraite et je me mis à me jeter dans toutes les associations qui pouvaient me faire rencontrer des gens parce que j'ai été représentant toute ma vie, et je m'imaginai pas de m'asseoir sur le trottoir pour regarder passer les voitures, j'ai bondi dans toutes les associations où je pouvais aller.

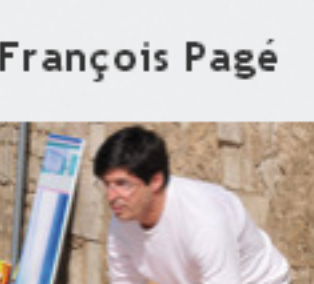
Est ce que vous avez réfléchi à ce que vous allez faire ?

Ah j'y pense depuis je ne sais pas combien de temps et j'espère que ce qu'il y a dans ma tête va se traduire là parce que c'est pas évident, j'ai plein d'idées mais le thème c'est des silhouettes de Rodin, tous ce qui représente l'amour et puis je vais mettre plein de citations sur l'amour qui viendront du poète Moineau, et de moi même que je vais signer Dafo car c'est ma signature lorsque je fais quelques poèmes. Alors il y aura Dafo, Moineau et hommage à Rodin d'écrit en bas de mon tableau si j'ai le temps de réaliser tout ce que j'ai dans la tête.

Il y a longtemps que j'y pense parce que c'est l'amour. L'amour, c'est la respiration, y a que ça qui compte. Mon tableau va essayer de traduire ça.



François Pagé



J'ai vu il y a trois ans chez mon marchand de couleurs un petit panonceau qui indiquait qu'il y avait cette exposition et comme je suis habitué à faire des grands formats, je me suis dit que ça pouvait être intéressant.

C'est un travail que vous préparez à l'avance ?

Oui, j'ai fait une petite maquette, elle me donne la première inspiration et après je fais quelques modifications, ça me donne une première idée de mon travail. C'est la suite de mes peintures personnelles que je fais depuis 5 ans sur le thème des jardins.

Ce sont des jardins à la fois intérieurs et des jardins conceptuels sur l'espace.

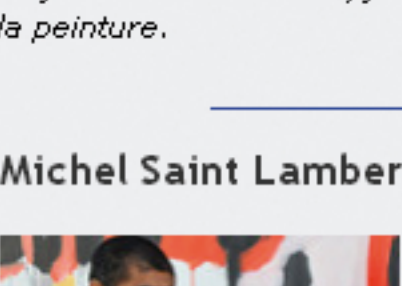
Qu'est ce que la nature, un jardin ça contredit toujours la nature parce que vous labourez, vous semez, vous taillez, c'est l'anti-nature le jardin et j'aime ce qui est antinaturel.

Et après je pense que l'espace qui me donne à voir c'est un immense théâtre, ou alors une fenêtre ou un opéra, donc il y a souvent des références au rideau, à la scène, à quelque chose qui est scénique.

Ce qui me caractérise c'est que je suis un coloriste et comme je suis poète je pense amener de la poésie dans mon travail. Mais c'est avant tout une peinture conceptuelle, c'est à dire je peins toujours avec une idée, je suis incapable de peindre sans idées, je ne crois pas à la naïveté dans la peinture.



Michel Saint Lambert



Ca fait deux ans que je voulais m'inscrire. C'est l'appréciation qui m'intéresse, travailler devant le public c'est ça qui m'intéresse le plus.

Mais vous le faites dans d'autres circonstances ?

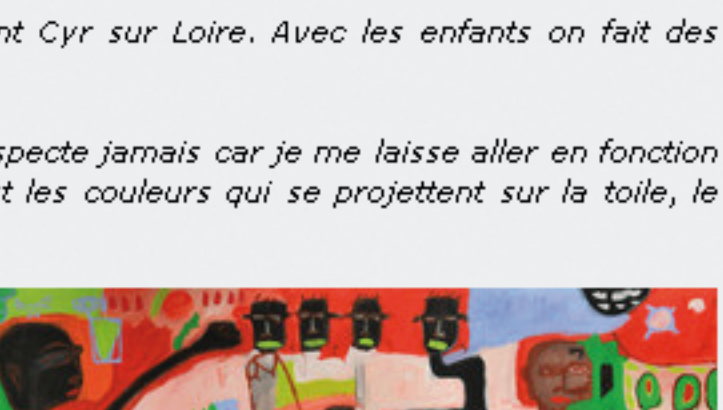
Chez moi ou avec mes gamins, parce que je suis éducateur, à Saint Cyr sur Loire. Avec les enfants on fait des grandes fresques spontanées, chacun met sa touche.

Vous aviez une idée préconçue ?

J'avais déjà fait un petit croquis mais souvent les croquis je ne les respecte jamais car je me laisse aller en fonction de mes inspirations et de l'espace qui me reste. Ce que j'adore c'est les couleurs qui se projettent sur la toile, le contraste entre le noir et le clair.

Et là vous avez des personnages ?

C'est un monsieur qui voudrait changer de tête et changer de vie, donc il a des têtes à sa disposition, il a un corps sans tête là, en fonction du temps et des personnages autour de lui il change de personnage, c'est ça l'idée. En plus les couleurs ont évolué depuis ce matin, parce que ce matin je suis arrivé avec des couleurs très grises parce qu'il allait faire mauvais et là comme il fait beau j'ai mis des couleurs plus gaies, plus vives. C'est la liberté d'art, la liberté de s'exprimer, c'est ça que j'adore dans Pussigny.



Sophie Lucas Faytre



Je suis venue par l'intermédiaire de Driss qui connaissait Henri Burin, d'abord à l'allée de Brou, et puis maintenant ici.

Vous faites souvent des grands formats ?

Je faisais les bannières de Chantilly parce que je suis de l'Oïse. Je fais de tout, selon l'humeur, parce que l'artiste est libre. J'ai fait des peintures murales sur des pignons de maisons de 4 m par 5 en extérieur en agrandissant une toute petite aquarelle.

Votre thématique ?

Ma thématique ce sont les fils électriques, parce que les fils électriques c'est superbe et puis c'est en voie de disparition puisque tout le monde les enterre, et je trouve que ça devient sublimissime, ça fait des petits nœuds, des petits nœuds partout, alors on a des nœuds d'autoroutes, on a des nœuds dans la tête et on a des nœuds électriques, et les nœuds j'aime bien. J'ai fait un petit croquis au Crottoy ou il y a des poteaux avec des nœuds électriques titanesques. Je les ai mis en scène par rapport au format et puis j'aime bien les petits angelots parce que j'aime bien ce qui est grassouillet. Les petits angelots c'est gentil et ça permet de travailler le bel ouvrage, les fils électriques c'est un peu stérile au niveau de l'expression, il y a un petit côté de Renaissance qui se met dans le fil électrique. Ils présentent les fils électriques sur une sorte de drap qui s'envole. Là je travaille beaucoup mes fonds c'est pour ça qu'il y a un gros caca au milieu, parce qu'après je vais travailler du blanc, donc on fait un bléuté blanc. Blanc sur blanc c'est pas beau, je monte mes fonds avec des bleus, des rouges et les fils électriques ce sera par en dessous, c'est à dire que je vais travailler mon blanc en laissant l'espace, je vais faire quand même un repère au fusain, mais ça va rester mon espace intérieur. La dernière couche sera une couche de blanc qui va laisser le fond transparaître qui fera le fil électrique avec son poteau. Donc là j'ai monté mes noirs, j'ai monté mes masses, j'ai travaillé mes petites lumières dans mes petits anges et après je vais attaquer le milieu



Mike Rouault



J'ai été un élève de Henri Burin il y a 17 ans et je l'ai retrouvé par le web.

Il m'a invité pour la 1ère édition. Je viens de Bobigny en région parisienne.

Je suis de formation artiste peintre et dessinateur, mais j'essaie d'allier tous les médiums.

Je suis un peu un touche-à-tout. Votre thématique ? Je pense qu'on est plus sur du figuratif et avec un traitement à l'acrylique qui sera beaucoup plus abstrait lui donc on va essayer de mélanger les deux.

La thématique c'est 2 personnes, c'est l'éternel dévouement de la vie, on est 2 on est tout seul, c'est l'être humain qui est au cœur de mon travail depuis presque 20 ans. J'ai élaboré plusieurs maquettes, mais je vais aussi laisser la place à l'improvisation.

Le palmarès



1er prix : Driss Agabsi

2ème prix : Yves De Smet

3ème prix : Régis Faytre